



## Le temps des bilans...

En cette période printanière, bien des organismes communautaires s'affairent à la préparation de leur rapport d'activité et de leur assemblée générale annuelle. Si cet exercice obligé offre l'occasion de porter un regard sur le chemin parcouru, il permet également d'envisager les défis qui s'annoncent... et, en ce qui a trait à la violence conjugale masculine, ils foisonnent! Au nombre de ceux-ci figure la complexification, au fil des ans, de la réalité des femmes qui trouvent refuge en maison d'aide et d'hébergement. À la pharmacodépendance, à la détresse psychologique, à l'appauvrissement financier criant, s'ajoutent moult embûches dont, dans plusieurs cas, le manque d'options quant au logement abordable. Certaines femmes doivent ainsi « choisir » entre la violence et un logement adéquat. C'est pour mieux répondre au manque de logement sécuritaire, adapté aux besoins et favorisant la continuité des services que les ressources de seconde étape ont vu le jour. La Gaspésie en compte une, rattachée à L'Émergence de Maria. Les autres refuges membres de *L'Alliance*, convaincus de la pertinence de ce service pour leur secteur de desserte respectif, caressent le rêve de l'offrir bientôt à leur clientèle.

Au nombre des obstacles qui se dressent, semble se dessiner une tendance inquiétante, celle de certain-e-s intervenant-e-s à accorder plus de crédibilité aux pères qu'aux mères quant à la garde des enfants en contexte de violence conjugale masculine, ce qui augmente le niveau de stress et le sentiment d'échec des femmes, puisque des pères profitent de la situation pour exercer de fortes pressions sur les enfants, signe d'aliénation parentale. C'est ainsi que certaines mères se butent au refus du père que leurs enfants ne soient hébergé-e-s, une décision tolérée par certain-e-s intervenant-e-s du système de protection de la jeunesse. Au surplus, selon une récente étude, lorsque les femmes demandent des mesures de protection pour leurs enfants, elles risquent d'être taxées de parentes aliénantes alors que si, *a contrario*, elles ne sollicitent pas de mesures d'encadrement pour le père, elles peuvent être perçues comme négligeant la sécurité de leurs enfants<sup>1</sup>. Les droits des mères violentées dans un contexte conjugal semblent se réduire comme peau de chagrin! Un défi de taille se pose : contrer rapidement cette tendance pour éviter qu'elle ne devienne banale à force de répétition et surtout pour assurer la sécurité des enfants et respecter le droit des mères de se soustraire de la violence de leur conjoint.

Parmi les difficultés rencontrées perdurent celles qu'entraîne le discours masculiniste antiféministe qui continue de faire ses ravages. Il n'est pas rare que lorsqu'une discussion a cours autour de l'égalité entre les femmes et les hommes, d'aucun-e-s prétendent qu'elle est atteinte, voire que le féminisme est allé trop loin et que les hommes en font les frais! Insinuer que l'amélioration des droits des femmes s'opère au dam des hommes promotionne tacitement la sauvegarde du patriarcat et, à travers lui, l'oppression et la discrimination systémiques des femmes. Certains poussent même l'audace jusqu'à proposer d'élargir le mandat du Conseil du statut de la femme afin qu'il promeuve aussi la défense des intérêts des droits des hommes! Comme beaucoup d'autres, nous croyons au contraire que nous profitons toutes et tous d'une phratricie plus égalitariste et que force est d'admettre qu'il reste abondamment à faire pour que l'égalité entre les femmes et les hommes passe du discours à la réalité.

Au demeurant, le discrédit dont souffre le féminisme et par voie de conséquences les féministes, n'aide en rien les revendications qu'il nous faut encore mener. Nul doute que *L'Alliance* et ses maisons membres ne sont pas à la veille de voir leur raison d'être tomber en caducité. Nous ferons ainsi certainement bien d'autres bilans annuels et oui, le mouvement féministe doit poursuivre sa lutte !

« Non, le féminisme n'est pas mort, à nous de le faire vivre ! »

*Simonne Monet-Chartrand, titre d'une conférence de 1992*

1. <http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0190740916300925>

**Vous voulez en savoir davantage sur nos ressources, vous avez besoin d'aide, communiquez avec nous ou visitez-nous au [www.alliancegaspesienne.com](http://www.alliancegaspesienne.com)**

**Le Centre Louise-Amélie**

Sainte-Anne-des-Monts

418 763-7641

cla.inc@globetrotter.net

***Pour un avenir sans violence...***

***Initiative***

**L'Émergence**

Maria

418 759-3411

emergenc@globetrotter.net

***Compétence***

**La maison Blanche-Morin**

Pabos

418 689-6288

lmbm@globetrotter.net

***Synergie***